

pratique, dans les *Formenkatalog* et *Fundkatalog*, les franges latérales grisées avec appels de formes et de tableaux sont les bienvenues. Plus qu'une mise à jour sur les connaissances des verres d'*Augusta Raurica*, cet ouvrage se révèle être une véritable somme sur le verre antique, où la forme du récipient tient la première place.

Chantal FONTAINE-HODIAMONT

Philippe BRIDEL, avec des contributions de Slobodan BIGOVIC & Yves DUBOIS, *Le sanctuaire de la Grange des Dîmes à Avenches. Les temples et le péribole. Étude des architectures*. Lausanne, Cahiers d'archéologie romande, 2015. 2 vol., 256 p. + 1 portefeuille de 18 dépliants, nombr. ill., cartes et plans (CAHIERS D'ARCHEOLOGIE ROMANDE, 156 ; AVENTICUM 20). Prix : 98 CHF. ISBN 978-2-88028-156-7.

Le sanctuaire de la Grange des Dîmes appartient à cette catégorie particulière d'ensembles religieux périurbains des capitales, où se mêlent cultes indigènes et romains. Le complexe trouve ses origines dans un lieu de culte laténien peut-être consacré au départ à la vénération d'un héros. Les grandes lignes de cette période d'occupation, antérieure à la monumentalisation du site, ont été exposées dans la publication, sous la direction de D. Castella et de M.-F. Meylan-Krause, des actes du colloque international d'Avenches, 2-4 novembre 2006 : « Topographie sacrée et rituels. Le cas d'Aventicum, capitale des Helvètes » (*Antiqua*, 43), p. 35-47. Notre monographie porte sur le complexe monumental du II^e siècle ap. J.-C. Étant donné l'ampleur du site et de la documentation archéologique réunie depuis près d'un siècle à son sujet, elle se veut axée uniquement sur la conception et la réalisation du cadre architectural mis en place à cette période charnière de son histoire. Après avoir exposé brièvement la filiation des vestiges du complexe monumental avec les structures antérieures au II^e siècle, la première partie de l'ouvrage livre une stricte analyse archéologique du bâti. Chaque tronçon de mur du complexe est décortiqué sur le plan technique selon un canevas similaire, conjuguant ou confrontant les informations recueillies lors des différentes opérations menées sur ce site depuis le début du XX^e siècle. Il en résulte une longue série de descriptions extrêmement détaillées. Chaque structure conservée est ensuite traitée comme un ensemble architectural dont l'analyse projette la vue en élévation, « théorique mais argumentée » selon les mots choisis par l'auteur (p. 45), exposant de cette façon à la critique d'anciennes hypothèses d'interprétation. La vue proposée s'appuie par ailleurs sur l'étude d'un nombre important d'éléments architectoniques et sculptés se rapportant essentiellement à l'aspect extérieur de la superstructure des édifices, dont un catalogue sélectif est présenté à la suite. Cette approche permet de rétablir, pour certains d'entre eux, leur place originelle dans le riche programme décoratif de cet ensemble religieux et de discuter les thèmes iconographiques en fonction de leur position dans la hiérarchie décorative des différents monuments qui le composent. La comparaison du plan et de ses ornements en pierre avec ceux reconnus sur d'autres bâtiments avenchois et sur certains temples de la partie occidentale de l'Empire situe le sanctuaire dans le cadre du développement de l'architecture impériale à Avenches. Peintures et décors stuqués font également l'objet d'une étude spécifique, incluant les analyses par spectrométrie Raman menées sur les peintures appliquées sur les décors en pierre, mais l'on regrettera que les relations et le

dialogue entre ces trois techniques décoratives ne soient cependant pas approfondies. Enfin, si la monumentalisation des structures renouvelle profondément l'apparence du site, il doit en aller de même des cultes rendus, dans une recherche de conciliation, de la part des élites locales, entre les pratiques cultuelles ancestrales et la religion romaine officielle ; les réflexions menées sur l'intégration du groupe statuaire de la famille impériale apparenté à celui identifié sur le forum éclairent ainsi le statut du sanctuaire et son rôle dans l'exercice de la religion à Avenches. Quant aux hypothèses relatives à la fonction commémorative ou de lieu d'offrandes du tétrastyle et du tétrapyle, elles se verraient volontiers alimentées par une vue d'ensemble sur le mobilier recueilli dans les différentes phases d'occupation rythmant l'évolution de ce grand complexe religieux.

Catherine COQUELET

Franck GABAYET (Dir.), *La marge orientale du vicus de Boutae. Les fouilles Galbert à Annecy (Haute-Savoie)*. Lyon, ALPARA – Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2015. 1 vol., 445 p., nombr. ill. nb et coul. (DOCUMENTS D'ARCHEOLOGIE EN RHONE-ALPES ET EN AUVERGNE, 42). Prix : 43 €. ISBN 2-916125-09-4.

Cette monographie consacrée à la marge orientale du *vicus* de *Boutae*/Annecy en Haute-Savoie vient une fois de plus contredire l'adage selon lequel l'archéologie préventive n'est que trop rarement à la hauteur des attentes de la communauté scientifique pour publier les résultats de ses opérations de terrain. L'ouvrage dirigé par Frank Gabayet est d'une qualité absolument remarquable. Il est consacré aux résultats de la fouille, entre 2001 et 2005, d'une série de parcelles totalisant 16 750 m² à l'emplacement de l'ancienne caserne Galbert. Comme il se doit dans ce genre de publication, les résultats présentés reflètent une équipe pluridisciplinaire regroupant archéologues, historiens, anthropologues, archéozoologues, archéobotanistes, numismates et géologues (outre le directeur de publication, l'ouvrage compte six contributeurs principaux et une douzaine d'autres intervenants). Le volume est bien écrit et richement illustré en couleur (plans, photos, restitutions et reconstitutions, planches et graphiques). La mise en page est agréable et dynamique, avec l'ajout fréquent d'encarts de couleur différente sur des thèmes particuliers. L'ouvrage est divisé en six chapitres, suivis de six études spécialisées plus ou moins longues et majoritairement consacrées au mobilier. Le chapitre 1 propose un état de la question général sur Annecy et sa région entre la préhistoire et l'Antiquité tardive, en particulier du point de vue géomorphologique et archéologique. On y trouve, entre autres, un utile résumé des connaissances sur le *vicus* de *Boutae*, ses origines et les fouilles anciennes. Les chapitres suivants sont consacrés à la fouille de 2001-2005, qui est divisée en cinq zones. Les zones 2, 3 et 5, à l'ouest et au centre sont considérées comme appartenant à l'espace urbain, alors que les zones 1 et 4, à l'est, appartiennent à l'espace suburbain. C'est cette position à cheval entre la ville et la « campagne » qui fait tout l'intérêt du secteur fouillé et dont l'évolution et l'organisation sont étudiées en détails. Le chapitre 2 traite des cinq zones et aborde les prémices de l'urbanisation avec l'implantation de fossés parcellaires au milieu du I^{er} s. av. J.-C. puis l'établissement d'un réseau viaire entre l'époque augustéenne et le premier tiers du I^{er} s. ap. J.-C. Fossés et voies définiront les principaux axes autour desquels s'organiseront par la suite les